

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Lfr. Lfr.
Constantinople.....9 9
Prov.11 6
Etrangers firs...100 frs....60

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laisser-poursuivre, mais publiez notre pensée
PAUL-Louis GOURIER

8me Année
Numéro 532
DIMANCHE
7 AOUT 1924
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5
TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

La présomption

de M. Wirth

Plus le moment approche où les puissances alliées doivent rendre leur décision relativement à la Haute-Silésie, plus les Allemands redoublent d'efforts pour essayer d'influencer la sentence du Conseil Suprême. Ce n'est pas qu'ils aient recours à une tactique nouvelle ou qu'ils aient inventé quelque combinaison machiavélique à l'heure. Ils emploient toujours la méthode dont ils avaient accoutumé d'user : « la menace sous condition », ainsi que nous l'exposions l'autre jour. Seulement celle-ci, qui se produisit avec quelque discréction encore, avec quelque retenue, apparaît maintenant débridée et s'affiche brutalement.

Un phénomène d'érosion bien connu est celui de la goutte d'eau qui, tombant incessamment, régulièrement, finit par creuser le rocher le plus dur. A propos de la Haute-Silésie, les Allemands pratiquaient le système de la goutte d'eau, en répétant tous les jours : si on ne leur donnait pas tout le bassin houiller et minier en litige, on les mettrait dans l'impossibilité absolue de faire honneur à leurs engagements envers les Alliés. Aujourd'hui, ce n'est plus par gouttes d'eau qu'ils procèdent ; c'est par éclairs.

Le chancelier Dr Wirth ne manque pas les mots. Dans une interview qu'il a accordée au correspondant du New-York Herald, il a, à propos de la note française relative à l'envoi d'une division de renfort en Silésie, décrit ce qu'il pouvait patienter (*sic*) jusqu'en septembre, date à l'époque où le Reichstag rentrera en session. Mais alors que se passera-t-il ? Quelles compensations, lui, chancelier de l'Empire, pourra-t-il offrir à l'assemblée pour les impôts qu'on devra doubler afin de faire face aux obligations contractées à l'Allemagne ?

Que si on ne lui apporte pas la Silésie comme récompense de la sagesse dont il a fait preuve en ratifiant l'acceptation de l'ultimatum et comme compensation aux sacrifices que c'eût été à la « panse » Allemagne, le Reichstag se fâchera tout rouge. Il culbutera le cabinet dit modéré, dont le Dr Walter Rathenau et le Dr Rosen sont les plus beaux ornements. Et alors, les modérés renverront « et une fois remplacés par l'extrême droite et le militarisme ou par l'extrême gauche et les communistes, le résultat sera également nuisible à la paix et à la stabilité du monde. »

Rellement, tous ces Docteurs en es et en us — un Allemand qui se respecte doit être pour le moins « *herr Doctor* » et il y a des Drs en guuserie et en infamie comme *intrigue jure* — ont une mentalité déconcertante qui échappe à l'analyse et qui défie l'observation. Les Allemands qui ont été battus et à platte couture. Bien que l'opinion contraire prévaille en Allemagne et qu'elle y soit extrêmement soigneusement dans l'esprit des masses, le chancelier Wirth est obligé d'en convenir. Il est vrai que c'est pour les besoins de la thèse et que, dans sa pensée, c'est une hyperbole destinée à mieux faire passer ses doléances subséquentes. Mais en dépit des artifices de langage du Dr Wirth, les Allemands n'en ont pas moins été battus, et comment ? Voilà des vaincus qui ont signé un traité, d'une dureté infinie pour eux en comparaison de celui qu'ils avaient préparé pour le cas où ils seraient victorieux ; qui, ayant tenté de se dérober par tous les moyens à son exécution, y ont été contraints par la menace d'une coercition militaire, et ils prétendent avoir droit à des compensations pour les réparations auxquelles ils sont tenus de par les crimes qu'ils ont commis ! Autrement dit, ce sont les

tortionnaires qui réclament des indemnités aux victimes.

Il faut avoir un aplomb teuton que rien n'interroge, que rien ne démonte, une inconscience digne des incendiaires de cathédrales et des fusilleurs de femmes et d'enfants, pour déclarer *ex-catholica* que l'Allemagne n'a adhéré à l'ultimatum des Alliés que dans la conviction qu'en échange elle obtiendrait la Silésie. Si elle a capitulé c'est pour échapper à l'astreinte que représentait pour elle l'occupation militaire du bassin de la Ruhr ; mais l'ultimatum n'a jamais, de près ou de loin, fait allusion à la question silésienne. Ce n'était pas un marchandise, en trop qu'on proposait au Reich. Il n'était subordonné à aucune condition engageant l'Entente, autrement il aurait perdu son caractère de sommation et de commandement à l'Allemagne de s'exécuter dans un délai fixé, de toute quois les gendarmes lui mettraient, selon l'expression de M. Briand, la main au collet.

Quant à l'assertion du Dr Wirth que s'il ne peut pas annoncer au Reichstag que la Silésie reste et demeure prussienne, le cabinet sera renversé et qu'alors le monde courra les plus grands dangers, le chancelier vraiment exagère son importance. Du jour même où il a été constitué, le ministère Wirth n'était pas considéré en Allemagne comme viable. La Germania, le moniteur du Centre, le parti du Dr Wirth, écrivait : « Il est bien facile que M. Wirth soit obligé de gouverner contre le sentiment populaire. »

De fait, le chancelier n'a jamais eu une véritable majorité au Reichstag. L'acceptation de l'ultimatum — et encore elle était plutôt conditionnelle — n'a été approuvée que par 213 députés seulement sur 466 que compte le Reichstag : 77 ont voté contre, 48 se sont abstenus, 128 ont fait la Chambre bousculée. Quand il s'est agi dernièrement de remplacer, dans la marine marchande, le pavillon impérial, noir, blanc et rouge, par le pavillon du Reich, noir, rouge et or, la substitution n'a été adoptée qu'à une voix de majorité : 121 contre 120, sur 466 députés, soit un peu moins des deux septièmes de l'assemblée pour le gouvernement. Un pareil ministère, qui n'est pas plus stable que l'oiseau sur la branche, qui ne gouverne qu'avec des minorités de rencontre, érigées en majorités relatives, plus que relatives, est-il qualifié pour prétendre que de sa main tenue au pouvoir ou de sa chute dépendent l'ordre ou la perturbation en Europe ?

A. de La Jonquiére.

Le Japon et la Belgique

Paris, 5. T.H.R. — Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon à Londres, a été invité par le gouvernement français à rejoindre le vicomte Ishi, représentant du Japon à la prochaine conférence du Conseil suprême.

Le Petit Parisien fait remarquer que le baron Hayashi, qui avait assisté à la dernière conférence de Londres, est très au courant des questions qui seront examinées à Paris. En ce qui concerne la Belgique, on considère à Londres que si le gouvernement belge était invité à participer à la conférence, il n'aurait qu'à s'intéresser qu'aux questions des sanctions, de la cour de Leipzig, de l'aide à porter à la Russie assaillie.

Belgrade et Bucarest

Belgrade, 5. A. T. L. — La Politika de Belgrade est informée que les gouvernements de Bucarest et de Belgrade disent à l'heure actuelle la question d'un débouché pour la Roumanie sur la mer Egée à travers la Serbie, jusqu'à Salonicque.

LA SITUATION EN ANATOLIE ET LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

LA PREMIÈRE PHASE

de l'offensive grecque

La première phase des opérations étant aujourd'hui terminée, il est possible d'en esquisser un tableau d'ensemble. L'offensive fut certainement une surprise pour les Turcs, tant dans son plan stratégique que dans sa rapidité. Bien que Mustafa Kemal, visitant le territoire après l'évacuation d'Ismid, eût déclaré, dans une proclamation aux troupes, que l'heure de la reprise de Brousse et de Smyrne était proche, l'armée kényaliste était décidée à demeurer sur la défensive, ne fit-ce que pour bénéficier des positions d'Eski-Cheir et de Kutahia, laborieusement et minutieusement organisées.

Le renforcement connu de l'armée grecque de Brousse avait fait croire à

renouvellement, avec des moyens plus importants et une artillerie lourde alors déficiente, de l'attaque du mois de mars dernier sur Eski-Cheir. Kemal avait donc concentré sur ce front près de trois corps d'armée. Une force sensiblement égale défendait Kutahia dont l'attaque était attendue par le sud-ouest de la part de l'armée grecque d'Ouchak.

Le général Papoulias eut soin de confirmer cette attente en faisant avancer, la veille de l'offensive, deux divisions de l'armée de Brousse sur Yeni-Cheir et Hassan-Pacha, comme au mois de mars et en lançant la première colonne d'armée d'Ouchak vers Yeni-Keu et les défilés de Guedi, entre les massifs de l'Ak-Dag et du Mourad-Dag, vers la plaine ouverte à l'ouest et au sud-ouest de Kutahia.

Il amorçait ainsi la défense turque dans la direction voulue.

Le lendemain seulement, les colonnes manœuvrées se mettaient en route. L'armée de Brousse opérait un mouvement vers le sud avec un corps d'armée, composé des 3e et 11e divisions, qui couronnaient l'Olympe par l'ouest, descendant dans la vallée d'Adranos, bousculait les faibles contingents turcs gardant Halmandzik, et, par la route d'Erciherken, abordait Kutahia par le nord-ouest et le nord. En même temps un autre détachement de l'armée de Brousse partait d'Ineguel et masqué par la division grecque qui tenait Hassan-Pacha et s'avancait sur Nazif-Pacha, descendait également vers Kutahia, en grande flanc-garde du 3e corps d'armée.

Tandis que la première colonne de l'armée d'Ouchak s'avancait sur Gueldiz, le gros de l'armée grecque du sud s'avancait sur Altounlach, et après de sévères combats, où la 50 division souffrit particulièrement, parvenait aux hauteurs qui dominent la voie ferrée d'Eski-Cheir à Afion-Karakash.

Cette dernière ville avait été occupée dès le 13 juillet, et une partie des troupes victorieuses prirent le chemin du nord pour servir de flanc-garde arrière à l'armée qui venait de dépasser Altounlach.

Le mouvement combiné de IIIe corps venant de Brousse sur Kutahia et du gros de l'armée grecque marchant en direction de Seyid-Ghazî détermina l'évacuation successive de Kutahia et d'Eski-Cheir.

La première de ces places était menacée d'encerclement complet. La seconde, avait son système de défense au nord-ouest, et n'était protégée au sud-ouest et au sud que par Kutahia même, Kutahia tombée et des colonnes grecques s'avancant vers Seyid-Ghazî et le chemin de fer d'Angora la retraite menaçait d'être coupée.

Ce fut avec une profonde amertume que les défenseurs d'Eski-Cheir abandonnèrent ce système défensif formidable de Kovatza-Ineuna construit

sous la direction d'officiers allemands et évidemment renforcé depuis la dernière bataille d'il y a quatre mois.

La chute d'Eski-Cheir consommée, l'armée grecque réalisait l'unité de front, tandis que l'armée turque, privée de la seule voie ferrée et de la seule route carrossable reliant le nord au sud de l'Anatolie, se trouvait désormais séparée en deux tronçons. Au sud, dans la région Konia-Isparta Bourdour-Dénizli, se trouvaient renfoués les débris des contingents battus à Afion-Karahissar et à Tchirvîl, sans possibilité de ravitaillement. A l'est, entre Seyid-Ghazî, Sivri-Hissar et Ismid, se regroupaient les divisions à effectifs d'un tiers inférieurs aux invasions grecques et affaiblis continuellement par les pertes d'hommes, les désertions, l'abandon de matériel et de ravitaillement, que par une retraite de huit jours, coupée de combats violents.

Mustafa Kemal reprit, le 21 juillet, ses troupes en main et tenta une contre-offensive d'ensemble sur Eski-Cheir. Elle fut vaincue et la retraite continua tout en cherchant à arrêter la progression de l'ennemi à Seyid-Ghazî et le long de la voie ferrée.

L'armée grecque, à l'heure actuelle, marque un temps d'arrêt. Sa ligne défensive, avec deux divisions entre Nicée et la Sakaria, barre la route à une tentative turque sur l'aile gauche. Le centre tient, avec le gros des effectifs, une ligne qui, partant d'une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Eski-Cheir, passe par Seyid-Ghazî et aboutit à l'est d'Afion-Karahissar, laissant la voie ferrée hors de portée dans son dos. Au sud, les Grecs, avec leurs divisions de réserve, tiennent Tchirvîl et une partie du village d'Aïdin.

Le général Papoulias eut soin de confirmer cette attente en faisant avancer, la veille de l'offensive, deux divisions de l'armée de Brousse sur Yeni-Cheir et Hassan-Pacha, comme au mois de mars et en lançant la première colonne d'armée d'Ouchak vers Yeni-Keu et les défilés de Guedi, entre les massifs de l'Ak-Dag et du Mourad-Dag, vers la plaine ouverte à l'ouest et au sud-ouest de Kutahia.

Il amorçait ainsi la défense turque dans la direction voulue.

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

On demande d'Athènes :

Malgré les déments officiels, on connaît à assurer dans les milieux autorisés que M. Gounaris partira dans une quinzaine de jours pour Paris et Londres où il défendra les revendications grecques sur l'Asie-Mineure.

NOS DÉPÈCHES

Les finances allemandes

Londres, 6 août.

Le « New-York-Herald » affirme que le gouvernement allemand est entré en pourparlers avec d'importantes Maisons de Banque de Washington en vue de contracter un emprunt.

La presse américaine dit que l'Allemagne s'efforce d'obtenir cet emprunt pour pouvoir effectuer les prochains versements à la Commission interalliée des réparations. (Bosphore)

Le Conseil Suprême

Londres, 6 août.

La plupart des journaux de Londres estiment que la situation politique générale entre de nouveau dans une phase active.

Le Conseil Suprême qui se réunit lundi a devant lui une tâche très lourde. (Bosphore)

La Pologne et ses alliances

Londres, 6 août.

La presse de Londres signale qu'entre la Pologne et les Etats-Baltes des pourparlers sont en cours pour contracter une alliance défensive, dans le cas où l'un de ces Etats viendrait à être attaqué par les Soviets. (Bosphore)

Bucarest, 6 août.

Une correspondance de Revel annonce que Litvinoff, dans sa récente visite en cette ville, a eu des conversations très importantes avec les représentants des Etats-Baltes en ce qui concerne les intérêts russes à l'est de l'Europe. (Bosphore)

La conférence des Dominions britanniques

Paris, 5. T.H.R. — La conférence des premiers ministres des Dominions tiendra samedi sa dernière séance. M. Lloyd George qui rentre cette nuit de Carnarvon la présidera. Le journaux anglais passent en revue les résultats de la conférence impériale et les considèrent généralement comme très satisfaisants.

En ce qui concerne la direction de la politique étrangère, il a été convenu que toutes les décisions importantes devront dorénavant être l'objet d'un échange de vues entre le gouvernement impérial et le gouvernement des divers Dominions. Il a été entendu que la coopération des Etats-Unis dans les affaires mondiales serait le premier principe de la politique britannique.

Au si la question du Pacifique et ses corollaires : armements navals et alliance anglo-japonaise ont-ils été différés jusqu'après la conférence de Washington. L'Empire devra jouer le rôle de trait d'union entre les races européennes et asiatiques. Ce second principe complète celui de la coopération avec les Etats-Unis.

Faisant un exposé des travaux accomplis par la Conférence impériale de Londres et des décisions prises au cours de ses séances, le rédacteur diplomatique du Daily Chronicle souligne que la Conférence a entièrement approuvé la politique d'étroite collaboration avec la France adoptée par la Grande-Bretagne.

Les travaux de la commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations a décidé de rembourser les puissances alliées de leurs dépenses pour leurs armées d'occupation, antérieurement au 1er mai 1921, en établissant une proportion entre les dépenses faites et les sommes déjà reçues, de manière que les diverses puissances reçoivent proportionnellement satisfaction, dans une mesure égale. En ce qui concerne les versements effectués par l'Allemagne, conformément à l'état de paiement, la commission des réparations tient compte de la priorité belge a décidé que les sommes reçues jusqu'au 31 juillet en monnaie autre que le livre sterling, le franc français et la lire, ainsi que la totalité des sommes qui seront versées jusqu'au 31 août 1921, seraient provisoirement attribuées à la Belgique.

La commission a décidé en outre, sous réserve d'un accord à intervenir entre la Grande-Bretagne et la Belgique que les sommes reçues jusqu'au 31 juillet 1921 en livres sterling pourraient être également attribuées à la Belgique.

Une grande découverte

Paris, 5. T.H.R. — Le Malin signale qu'hier, pour la première fois, grâce à

LA RUSSIE ROUGE

L'aide anglaise

Londres, 5. T.H.R. — Une commission provisoire a été formée dans une réunion à la Chambre des Communes, qui projette de faire un appel à la nation, pour des secours en faveur des victimes de la famine en Russie et pour arrêter les épidémies qui accompagnent la famine.

Helsingfors, 5. T.H.R. — On apprend que la première réunion du comité chargé de venir en aide aux assaillies russes, l'ancien ministre anti-bolcheviste fit appeler à l'union de tous les partis pour l'accomplissement de l'œuvre de secours qui doit être placée sous les auspices de la croix-rouge, et facilitée par les pouvoirs publics russes.

Le communiste Kameneff souligna le caractère dénué de toute signification politique de cette initiative et déclara que le comité disposerait librement des ressources fournies éventuellement par l'étranger.

La vie à Petrograd

D'une lettre datée du mois dernier :

« Les marchés sont ouverts maintenant, la vie est devenue un peu moins dure. Voici les prix d'ici : une livre de viande, 7.000 roubles ; de beurre, 18.000 roubles ; une bouteille de lait, 2.500 roubles ; une dizaine d'œufs, 9.000 roubles ; des bottes, 450.000 roubles ; le pain, 4.000 roubles la livre.

Personne n'a plus rien chez soi, donc plus rien à vendre ; d'ailleurs, aucun objet ne trouve acquéreur ; et le traitement d'un « professeur », (20.000 roubles par mois) représente une livre de beurre. Comment nous sommes tous en vie, je me le demande.

Presque plus personne n'a de chaussettes ou de bas ; on en trouve difficilement, à 50.000 roubles la paire. On sort donc sans chaussettes, on porte des pantoufles qu'on a faites soi-même, avec des semelles de corde. On fait des vêtements avec des portières, des nappes, des draps, des housses de meubles...

Encore trouvent-on ici à peu près tout, à condition d'y mettre le prix. Mais en province il n'y a absolument rien. A Simbirsk, par exemple, on vend des peignes en bois ; les paysans ont des haches et des couteaux en pierre. Nous sommes tous retombés à l'état de nature et retournés complètement au sauvage. »

FAITS DIVERS

Les faux billets

Le jeune turc Kiamil Adil, âgé de 10 ans, a été arrêté au moment où il présentait un faux billet de 10 livres à un épicer à Férik-uy.

Un Russe s'est également adressé à la police pour se plaindre de ce qu'une fausse bank note de 20 livres lui avait été tendue par le garçon d'un café de Pera.

LES MATINALES

On parle encore en Europe du mystère des harems. C'est donc qu'il existe encore des harems mystérieux quoi qu'en pensent les romanciers et voyageurs ayant passé par Constantinople. Un de nos confrères de Londres, le Daily Mail, profitant du séjour en cette ville de l'émir de Katsina a chargé une collaboratrice d'aller rendre visite aux nombreuses épouses de ce personnage. Celles-ci ont été charmantes, peu loquaces et légèrement ahuries comme il convient à des étrangères qu'on ne promène jamais librement dans le monde. Elles ont pourtant pu dire qu'elles s'aimaient toutes entre elles beaucoup bien qu'un même homme fut leur maître et qu'elles s'estimaient très heureuses de la vie qu'elles menaient.

— Et que faites-vous durant toute la journée ? demanda notre confrère.

Leur visage exprima la plus joyeuse surprise.

— Ce que nous faisons ? Mais nous nous reposons et nous bavardons. Nous regardons le plancher, puis le plafond, puis du nouveau le plancher, parfois l'horloge et c'est tout.

Qui faut-il en effet de plus pour être heureux !

Un rien sans doute, mais qu'on ne trouve guère dans les harems qui sont encore mystérieux : la pensée.

Seulement, de ces harems-là, je crois bien qu'en ne rencontre plus que dans la légende et chez l'émir de Katsina.

Et cela valut mieux ainsi pour tout le monde.

VIDI

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteront pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LA SITUATION

Déclarations d'Izzet pacha

Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a déclaré à l'Ascham :

— La dernière offensive hellène en Anatolie a été préjudiciable aux deux parties. Les forces nationales ont perdu du territoire ainsi qu'une ou deux positions militaires importantes. Quant aux Hellènes, leur situation militaire est plus difficile.

— Est-il vrai que les puissances aient l'intention d'offrir leur médiation en vue de mettre fin aux hostilités ?

— Une pareille démarche n'a pas eu lieu. Ainsi que l'atteste toute ma carrière militaire, je suis un soldat qui ne veut pas d'une effusion de sang inutile. Pendant, toute démarche intempestive ne saurait donner que de mauvais résultats. Voilà pourquoi, tout en étant au plus haut point désireux de voir la fin de cette situation, je suis obligé d'attendre une occasion favorable.

— Quel est le but du voyage de Salih pacha ?

— Salih pacha se rend en Europe pour ramener la dépouille mortelle de son épouse décédée, il y a deux mois, en Suise. Toutefois, si c'était nécessaire, il pourrait aussi s'aboucher avec des hommes politiques.

— Peut-on croire qu'en général russe soit arrivé en Anatolie ou à Angora soit conclu une convention militaire avec Moscou ?

— Cela me paraît impossible et illogique. Nous ne pouvons recevoir d'Anatolie des informations sûres. Mais la conclusion d'une convention militaire entre Ankara et Moscou me paraît impossible, que l'on se place au point de vue des nationalistes ou à celui des Soviets. Toutefois aux premiers temps de notre séjour à Ankara, certains bruits avaient couru au sujet d'un accord amical. Il est possible que mon pareil accord ait été couché sur le papier.

— En ce cas, vous ne croyez pas que les Bolcheviks prêtent à l'Anatolie un appui effectif.

— Je ne puis, en l'espèce, qu'exprimer mon avis personnel. Mon voeu est qu'un concours consistant en l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie soit épargné à notre pays.

— La concentration d'une division hellène à la frontière de Tchatalda, ainsi que les bruits relatifs à une menace militaire contre Constantinople sont-ils exacts ?

— Le communiqué que j'ai lu aujourd'hui avec satisfaction dans les journaux répond suffisamment à votre question.

AU MAROC

Paris, 5. T.H.R. — Les dernières nouvelles de Melilla indiquent que la situation s'est plutôt aggravée. Cependant, on annonce d'autre part que le général Bérenauer aurait à peu près terminé l'organisation de ses colonnes en vue de la reprise de la ville.

Il y aurait là un élément nouveau qui pourraient influencer le développement de la situation, car les députés insistent sur le fait que les rifains possèdent une artillerie relativement importante ; l'armement et l'organisation des indigènes doivent être faits par des agents allemands que des Espagnols ont trop longtemps tolérés.

Oujdja, 5. T.H.R. — Un télégramme de Berkane annonce que tous les militaires espagnols européens et indigènes réfugiés à Berkane à la suite des derniers combats, furent rapatriés sur Oujdja, par les soins de l'autorité militaire.

D'autre part, de nombreux rifains provenant de l'Algérie et se rendant dans leurs pays sont arrêtés, internés dans des camps de concentration jusqu'à nouvel ordre.

A Oujdja le maréchal Lyautey reçut les autorités de Amaiet et visita la ville et fut l'objet de manifestations enthousiastes de la part des Européens et des associations religieuses musulmanes.

Le maréchal se rendit ensuite à Marimprey, où il passa une revue des troupes ; il reçut ensuite les grands chefs marocains et repartit pour Oujdja.

Avis

Les agents maritimes désirant faire traverser les Dardanelles durant la nuit à leurs navires se rendent à destination de l'Orient devront s'adresser à la capitainerie du port, Merkez Rıhtım han, Galata, pour obtenir la permission. Il sera aussitôt dressé une liste des navires de chaque compagnie ayant obtenu cette permission et les mesures nécessaires seront prises à cet effet auprès des autorités de Chanak.

Sigle : Capitainerie interalliée du port

L'ANATOLIE ET LE CALIFAT

Une déclaration de Békir Samy bey

Békir Samy bey a fait récemment aux représentants des musulmans de l'Inde qui s'étaient entretenus, avec lui au sujet de cette question les déclarations suivantes :

Il a été porté à ma connaissance que nos ennemis s'affirment de jeter le discrédit sur Meustafa Kemal pacha et la grande assemblée nationale d'Ankara aux yeux du monde musulman, en faisant croire que nous nous opposons aux institutions sacrées du califat et du sultanat de Turquie. Au nom du peuple turc et du gouvernement national d'Ankara, je tiens à démentir catégoriquement toutes les accusations de cette nature, dont nous accablent les partis intéressés à notre perte et leurs agents de propagande.

Contrairement à tous les bruits qu'on a eu l'ignominie de faire circuler, c'est toujours le nom du sultan-calife qui est répété dans les koutabs des mosquées par toute l'Anatolie, et c'est pour fortifier la souveraineté religieuse et séculaire de la maison d'Osman, ainsi que pour sauvegarder les libertés de la nation turque, que nous sommes déterminés à lutter jusqu'au bout. Les fils de ceux qui, seuls, ont combattu pour l'Islam, et ont fait face, malgré leur isolement, depuis plusieurs siècles, à tous les assauts de la bigoterie et du fanatisme du monde non-musulman, ne peuvent pas être accusés aujourd'hui de contempler la chute d'une institution pour laquelle leurs ancêtres ont sacrifié leur vie afin d'en préserver la dignité et la gloire. Les descendants de ces héros ne manqueront jamais, Inch Allah de suivre leurs nobles et illustres exemples.

EN BULGARIE

Nouvelles mesures financières

En présence de la sultane et récente dépréciation du lev, dont le résultat a été de paralyser le marché des changes et le commerce, le gouvernement, selon le vœu de la commission interalliée, vient de décider de prendre trois importantes mesures : la première est le rétablissement de la liberté du commerce des échanges par la suppression du monopole qu'exerce le consortium (ce dernier ne sera cependant pas supprimé, mais ne pourra fonctionner que comme toute institution privée, c'est-à-dire sans monopole ni privilégié aucun) ; la seconde mesure concerne le retrait de la loi imposant un impôt sur le capital. Bien que n'entrant aucune objection quant au principe, il n'est d'un pareil impôt, la commission estime qu'il est inopérant et pourrait provoquer actuellement de sérieux troubles financiers.

La dernière mesure consiste en l'abrogation de l'article 4 de la loi sur le jugement des coupables de guerre. Cet article frappe en effet non seulement les coupables au point de vue politique ; mais même tout commerçant enrichi tant soit peu pendant la guerre. Devant les menaces que cette disposition législative représente, nombre de commerçants avaient dissimulé ou fait émigrer d'importants capitaux qui auraient pu empêcher d'élever le pays au point de vue économique.

La commission interalliée se félicite que ces mesures aient été prises d'urgence, afin de parer à toute nouvelle crise financière, dont la répercussion serait préjudiciable non seulement aux étrangers de la Bulgarie, mais aussi à la prospérité du pays. — (Temps)

En quelques lignes.

Le prince-héritier a visité le siège central du comité de protection de l'enfance.

Le groupe des médecins turcs parti de Constantinople est arrivé à Angora.

Mme Madeleine Marx, du passage à Constantinople, a visité la prison centrale.

— Londres, 5. T.H.R. — La conférence impériale des premiers ministres de Dominiunis tiendra demain sa dernière séance, sous la présidence de M. Lloyd George.

— Oppeln, 5. T.H.R. — Le général De Marinis, haut-commissaire italien, vient de rentrer à Oppeln, où il a pris la présidence par intérim de la commission interalliée.

— Berlin, 5. T.H.R. — On signale de Cottbus qu'un train transportant des soldats français et anglais déraillé près de Sorau. Ni morts ni blessés.

— Le directeur de la Régie a eu hier une entrevue avec le ministre des finances.

ECHO ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'Assemblée nationale arménienne s'est réunie, vendredi, au local de Galata sous la présidence de Mgr Taniel et du professeur der Hagopian. M. Srentz, délégué tashnakiste, a présenté une motion relativement à la suppression depuis 1916 par le Vatican de la Charte constitutionnelle des Mekhitaristes de Venise datant de deux siècles, suppression à la suite de laquelle l'administration de leurs biens a été confiée au Vatican. Cette motion qui fait en outre allusion au legs de Samuel Mourad en faveur des orphelins et enfants pauvres de la nation arménienne a été référée au conseil laïque. Les délibérations ont toutes ensuite sur la question de la Maison Neuve. Me der Movsessian a déclaré que le conseil laïque était en pour

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
6 août. 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 ojo.	Ltgs.	7
Lots Turcs		9
Intérieur 5 ojo.		11/75
Egypt. 1886 3 ojo. Frs.	1450	
, 1903 3 ojo.	1080	
, 1911 3 ojo.	1050	
Grecs 1880 3 ojo.	900	
, 1904 2 1/2 Ltgs.	10	
, 1912 2 1/2	9	
Anatolie II	11/10	
, III	10	
Quais de Consolle 4 ojo.	20	
Port Haldar-Pacha 5 ojo.	12	
Quais de Smyrne 4 ojo.		
Eaux de Dercos 4 ojo.		
, de Scutari 5 ojo.	12	
Tunnel 5 ojo.	4/70	
Tramways	4/80	
Electricité	4/50	

ACTION

Anatolie Gr. de fer Ott. Assurances Ottomanes. Bata-Karaldin. Banque Imp. Ottomane. Brasseries réunies	Ltgs.	12/50
Chartered Ciments Réunies		15
Dercos (Baux de). Droguerie Centrale. Société d'Héracée. Kassandra ord.		48
, priv. Minoterie l'Union. Régie des Tabacs. Tramways de Consolle.		10
, Jouissances Transvaal. Union Ciné-Théâtrale Commercial		38
Laurium grec		29
Stéria.		16
Eaux de Scutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	645
Livres anglaises	557
Francs français	247
Lires italiennes	136
Drachmes	164
Dollars	156
Roubles Romanoff	
, Kerensky	
Leis	89
Couronnes autrichiennes	25
Marks	3
Levas	38
Billets Banque Imp. Ott. 1er Emission	50

CHANGE

New-York	63/50
Londres	560
Paris	8/35
Genève	3/90
Rome	14/90
Athènes	51/50
Berlin	550

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 5. T.H.R. — Le marché est plus calme. Au parquet, les cours sont relativement bien tenus; la fermeté reste la note dominante. On est moins résistant en ce qui concerne les cours des mines d'or, en raison du manque d'affaires traitées.

REVUE DE LA PRESSE**PRESSE TURQUE**

A propos d'un démenti
Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kemal bey s'exprime ainsi au sujet du communiqué officiel aux Anglais sur Constantinople dont l'agence T.H.R. a donné le résumé :

Nos lecteurs ont certainement lu avec toute l'attention qu'il mérite le communiqué officiel daté de Londres.

Ce communiqué concerne Constantinople, c'est-à-dire la capitale de l'empire ottoman.

On ne saurait nier qu'après leurs soi-disant succès contre Ankara, les Hellènes aient perdu la boule; qu'ils se soient livrés à des manifestations dans notre capitale même, à des préparatifs en Thrace, et que certains bruits aient même couru au sujet de Constantinople.

Ces bruits, cette situation n'ont pas manqué de provoquer dans notre milieu une certaine émotion.

Nous croyons que le communiqué en question a mis les choses au point, précisant la vraie situation vis-à-vis de l'Europe, non seulement de Constantinople, mais de l'empire ottoman tout entier. Ce communiqué a laissé entendre que non pas une, mais même trente Grecs réunis ne pourraient modifier cette situation.

L'Anatolie actuelle

L'Illi relève la vitalité et la capacité dont l'Anatolie a fait preuve, au cours des dernières années, non seulement dans le domaine

DERNIÈRE HEURE**La vie chère et l'accaparement**

Deux nouvelles commissions viennent d'être instituées; l'une aura pour tâche de combattre la vie chère, l'autre l'accaparement.

La commission contre la vie chère sera présidée par Fuad bey, directeur général des arts et métiers au département du commerce. Elle comportera comme membres un délégué du département des travaux publics, ainsi que, respectivement un délégué des finances, de la préfecture de la ville, du ravitaillement, etc.

La commission contre l'accaparement, qui sera présidée par le préfet de la ville, Djelal bey, siégera au ministère du commerce. Chacune des deux commissions tiendra, dans quelques jours, sa première séance.

Il est à souhaiter que le travail de ces commissions donne un résultat plus positif que celui des commissions précédemment instituées dans des buts identiques.

La mission de Salih pacha

Salih pacha, ministre de la marine, dont nous disons d'autre part qu'il est parti, part aujourd'hui pour

militaire, mais dans toutes les branches.

Le journal s'exprime ainsi :

L'Anatolie actuelle ne s'est pas contentée de montrer ce dont elle était capable dans le domaine militaire. Elle a montré ses capacités et ses aptitudes dans tous les domaines de l'activité. Et nous constatons en tout ce qu'elle a fait non seulement un caractère sérieux, une grande compétence, mais surtout une entière bonne volonté.

Que ce soit dans l'instruction publique, dans le domaine économique, bref dans toutes les branches de l'activité nationale, nous constatons la même capacité, le même résultat fructueux.

La situation extérieure

Le *Vakit* estime qu'à la prochaine conférence où les puissances entre autres questions examineront aussi celle d'Orient, un des points qu'elles auront à étudier sera celui de savoir si le résultat sera celui de faire savoir si du fait de la dernière offensive il s'est produit dans la situation militaire un changement tel qu'une médiation des puissances puisse être envisagée.

Bien que le front turc actuel ne soit plus celui de Brousse-Ouchak et que les nationalistes se soient retirés sur la ligne Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi, néanmoins, le *Vakit* est d'avis que ce gain de territoire n'a pas procure aux Hellènes un position militaire plus avantageuse. Au contraire. Et, sur ce point, les spécialistes étrangers se font accorder :

Dans ces conditions, la conférence qui se réunira ces jours-ci à Paris, à l'effet d'examiner la question d'Orient, ne pourra — considérant les Hellènes comme victorieux — rendre une décision défavorable aux Turcs.

PRESSE GRECQUE**Question gréco-turque**

Du Néologos :

L'Europe officielle, celle qui doit ratifier les faits accomplis, ne pense pas comme on pense dans les couloirs des ministères, dans les salles de rédaction, dans les fabriques de fausses nouvelles de la propagande kemaliste. Elle laisse les événements se compléter l'un l'autre sans chercher à les influencer.

Voilà ce qui explique que le Conseil suprême n'aborde pas le problème oriental. La Grèce ne peut qu'approuver entièrement une pareille décision qui laisse libre de continuer et de parachever son œuvre militaire. Une autre façon de voir aurait pu immobiliser son activité et présenter la guerre gréco-turque comme un problème paneuropéen alors que toutes les décisions des alliés, jusqu'à présent, ont démontré qu'ils acceptent la solution par les armes du conflit micrasiatique lequel ne concerne que les Turcs et les Grecs.

PRESSE ARMENIENNE**Nouvelle situation politique**

Le *Yerqir* analyse du point de vue arménien la situation politique résultant de l'avancée hellénique sur Ankara. Notre confrère estime que les kemalistes qui ne peuvent plus compter sur leurs propres moyens pour continuer la lutte se livrent à un nouveau bluff envers l'Europe.

Oui, c'est un bluff puisque la Russie ne saurait jamais être l'allié militaire de

Vente aux Enchères Publiques

Le Service de l'Intendance procédera le 11 août 1921 à la vente de Makriköy à 9 h 30 du matin à la vente de lots de ferraille, laiton, de tubes à gaz, de récipients divers en tôle, provenant de matériel militaire, matériel d'artillerie (douilles d'obus) en grande partie.

Les lots pourront être visités le 10 août, toute la journée de 10 h à 16 heures.

La vente se fera au prix net sans perception de droit d'enregistrement pour le trésor français, mais les acheteurs auront à acquitter les droits de douane au représentant présent de la Douane Ottomane.

L'adjoint à l'Intendance, le supplément : (8761).

En Espagne

Paris. — L'armée espagnole du général Navarro au Maroc a été complètement défaite par les tribus rebelles d'Abdul-Kader dit une décharge de Madrid. La situation du cabinet espagnol est ébranlée. Sa démission serait une question d'heures.

(T.S.F.)

Le président Obregon

Mexico. — Le président Obregon va bientôt proclamer une amnistie pour tous les partisans du président Carranza, actuellement aux États-Unis. Celui-ci a dernièrement signé un manifeste exprimant ses bonnes intentions à l'égard du gouvernement mexicain.

(T.S.F.)

MOUVEMENT DU PORT**CIE DE NAVIGATION PAQUET****Vapeurs attendus**

Le bateau *TADLA* le 5 août de

Marseille.

Le transatlantique *CANADA* le 25

août venant de New-York.

Départs

Le bateau *TADLA* le 9 août pour Smyrne et Marseille.

Le transatlantique *CANADA* le 28

août pour Varna et Constantza.

Le transatlantique *CANADA* le 28

août pour Smyrne, Pirée et Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent général de la susdite Société Mrs. Papaoianou, Zaccia et Cambouridi, quais de Galata, Tchimili Rihm Han, No 2 Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Société hellénique d'entreprises maritimes

Navigation A PALIOS

Ligne postale régulière de Consolle-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique *ISMINI* disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e cl. partira des quais de Galata, mardi 9 août pour Dardanelles Métélin, Smyrne, Chio, Pirée, Port-Saïd et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaoianou, Zaccia et Cambouridi, quais de Galata, Tchimili Rihm Han, No 2 Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Maison Maritime

Chr. G. Busotti

Le bateau américain

ZACONA

arrive de New-York, partira jeudi le 11 août directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Battisti Martini Han No 1 Quai Galata, Péra 1831.

Johnston Line Ltd

Le sis *DROMORE* est attendu d'Anvers et Liverpool vers mi-août et chargera pour les ports bulgares et roumains.

Le sis *CUNDALL* est attendu d'Anvers fin août et chargera pour les ports bulgares et roumains.

HAUTE COMMISSION DES VENTES
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 164 Adjudication définitive sous pli fermé
du Lundi 6 Août 1921

Dépôt des Constructions d'Oun Kapan: 3,000 kilos de poix, 1000 kilos de goudron d'usine à gaz.

Fabrique de Zeitun-Bourou: 670 kilos de naphtaline, 2,410 kilos de cordage à caisses.

Ateliers de réparation d'Ayvan-Sarail dans un traineau (Kizak) Une allège de 60 à 70 tonnes avec un vieux moteur.

Atelier de réparation d'Ayvan Sarai: un motor boat de six mètres de long à quatre cylindres un Kayik avec vieux moteur de fabrication Bolend. 3 moteurs Benz de 60 chevaux à 4 cylindres respectivement No 3948, 3956, 3952, emballés dans des caisses. Deux moteurs Benz à trois cylindres de 45 chevaux respectivement No 3176, 3200, emballés dans des caisses, 3 moteurs Benz de 30 chevaux à double cylindres No 3133, 3158, 3148, emballés dans des caisses.

Dépôt de Saradj-Hané: Un camion No 53 Daimler. Un Ditta No 13, un Ditta No 25.

Au Trésor Impérial: 200,000 timbres pour collection de diverses espèces ottomanes et étrangères. Pour plus amples renseignements sur le nombre et les espèces, s'adresser à la Commission.

No 165 Adjudication définitive sous pli fermé du Mercredi 10 Août 1921

Dépôt des Constructions d'Oun-Kapan: 200 Bidons galvanisés usagés de 18 à 20 Kilos. 300 bidons de 17 Kilos à neuf en tôle fine. 70 bidons à pétrole.

Sur la place du dépôt des Constructions de Kavak à Haidar-Pacha: Dispositif artésien et accessoires composé d'une machine monocylindrique à chaudière et d'une grue, montée sur une charrette à quatre roues.

Dépôt d'artillerie de Campagne de Kara-Agatch: 24,000 Kilos d'huile Vulcan dans des fûts. 100 Kilos de glycérine pure dans des bidons. 8,000 Kilos d'huile Constance dans des fûts. 4,990 Kilos d'huile Dikra. 1390 kilos de peinture à zinc (sulphate) dans les fûts.

Dépôts des Matériaux des Unités de chemins de fer de San Stefano: 900 marteaux pour ciseaux à froid. 500 brouettes métalliques à roues.

Dépôt de San Stefano: 600 Kilos de feuilles en laiton.

A l'Ecole des Candidats Mécaniciens (Tchiraks) de l'Amirauté de la Corne d'Or:

Un moteur Diesel de 100 Chevaux (8756-2)

No 168. Dépôts des munitions de Kara Agatch, le 8 août 1921: 30 charrettes à traction d'âne, 10 roues. Une voiture coupé violette. 31 fûts noirs de vaseline vides.

Carrosserie de Béhéri le 8 août 1921: 1242 boucles à différentes langues, 500 courroies trouées pour resserrer, 357 ceintures en courroie à courtes boucles, 227 ceintures en courroie à boucles usagées, 90 kilos de morceaux de courroie, 2 crevets en fer, 1 citerne, 1 cercle (bracelet), 10 toiles ondulées, des poutrelles métalliques et des morceaux de fer angulaires.

Ahir Kapou, le 9 août 1921: 250 fûts de ciment, 1 vieille barque.

8870-1



L'incendie de Galata-Sérai

Les marchandises, d'une valeur de plusieurs milliers de livres, qui ont pu être sauvées du magasin de MM. Calligas et Vassiladis, détruit dans l'incendie de Galata-Sérai, seront dans quelques jours mises en vente à des prix d'un bon marché incroyable.

Voilà pour toutes les élégantes une occasion exceptionnelle de fournir en tissus d'été et d'hiver, répondant à tous les goûts et à tous les besoins.

Dans cette période de crise économique cette mise en vente est impatiemment attendue par le monde féminin.



Dr NIC. CAVALI

Dentiste-stomatologue de la Faculté de Paris, Maladies de la bouche et des dents.

Dents artificielles - Bridge-work

ORTHODONTIE

PERA, Galata-Sérai, rue du Théâtre à côté du Passage d'Europe No 11

Consultations 2-7 p. m.

Gérant Djemil Sioussi, avocat

No 94 Feuilleton du BOSPHORE 6-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 épisodes

DIXIEME EPISODE

L'OUBLIETTE

I. — TRISTE RETOUR

Hélas ! monsieur... Elle était assise sous la pergola avec monsieur Raoul. D'en bas des gens ont dû lui lancer une corde autour du cou... l'attirer... Monsieur Raoul n'a eu que le temps d'appeler... Nous l'avons trouvé près du banc, à moitié assommé...

C'est bon, jeta Varèse d'une voix saccardée.

Il posa la porte et pénétra dans le grand salon. Nœlle, Raoul et Langier se tenaient debout près de Lucius. Claude ne le vit pas tout de suite, puis il l'aperçut et marcha sur lui, les poings levés:

Toi, tu paieras pour tous !

Lucius s'étonna dans le fauteuil, le corps oblique, la tête de côté, tirant sur les liens qui immobilisaient ses poignets.

Monsieur, dit Nœlle à voix basse en attristant Claude à l'écart, je comprends votre colère, votre désir de vengeance... Je n'ose dire que ma douleur égale la vôtre, mais elle est immense, comme ma haine...

Cependant, je me contiens encore et je vous supplie de faire comme moi. Lucius peut nous révéler bien des choses... Le voudra-t-il ?... Tentons en tous les cas l'impossible... Il s'est vendu si souvent qu'on peut espérer l'écheter...

Non, mademoiselle, non, n'y comprenez pas. Lisez ceci.

Il lui tendit le billet ; elle le parcourut et hocha la tête :

Le coup est préparé de longue main !

J'y reconnaissai leur manièvre. Sachant que l'un d'eux peut être pris, ils se réservent toujours ce jeu terrible des otages : Lucius s'en doute... Il me l'a dit... Mais enfin, si affreux qu'il soit, ils se réservent toujours ce jeu terrible des otages : Lucius s'en doute... Il me l'a dit... Mais enfin,

si affreux qu'il soit de prononcer cette terrible phrase, puisque la vie de votre chère petite sœur répond de la vie de cette canaille... regardons donc la situation telle qu'elle est... Supprimer Lucius, le livrer à la justice, c'est attirer sur Françoise un

HAUTE COMMISSION DES VENTES : MAGASINS DES VENTES

Au-dessous du Ministère des Finances

Pour se faire une idée sur la grande liquidation en cours à l'occasion du Courban Bairam il suffit de visiter une fois ces Magasins. (8754)

PROFITEZ DE L'OCCASION !



CORONA

La machine à écrire CORONA sera vendue à titre de réclame pour Ltqs. 70

Agent exclusif pour la Turquie : KH. KROUBALKIAN, Buyuk Tunnel Han, magasin No 1 Galata. — Tel. Péra 1561

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yenik sten boyar hissar be arna orta bech

6 15 de beil p-bag tchib canl a-hissar canl

7 45 de couz seit

7 de yénim mess buyu ther yenik sten boyar hissar be arna orta bech

8 15 de couz

8 40 de yénim beic p-bag tchib canl a-hissar canl vanik

9 15 de couz seit

9 15 de yénim beic p-bag tchib canl a-hissar canl vanik

10 20 de p scut

10 30 de p bech orta arna beb r-hissar be arna

11 35 de couz seit

11 35 de couz seit

12 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret ther yenik sten boyar hissar be arna orta bech

13 45 de couz seit

13 45 de couz seit

14 50 de couz seit

14 50 de couz seit

15 55 de couz seit

15 55 de couz seit

16 50 de couz seit

16 50 de couz seit

17 55 de couz seit

17 55 de couz seit

18 50 de couz seit

18 50 de couz seit

19 55 de couz seit

19 55 de couz seit

20 50 de couz seit

20 50 de couz seit

21 55 de couz seit

21 55 de couz seit

22 50 de couz seit

22 50 de couz seit

23 55 de couz seit

23 55 de couz seit

24 50 de couz seit

24 50 de couz seit

25 55 de couz seit

25 55 de couz seit

26 50 de couz seit

26 50 de couz seit

27 55 de couz seit

27 55 de couz seit

28 50 de couz seit

28 50 de couz seit

29 55 de couz seit

29 55 de couz seit

30 50 de couz seit

30 50 de couz seit

31 55 de couz seit

31 55 de couz seit

32 50 de couz seit

32 50 de couz seit

33 55 de couz seit

33 55 de couz seit

34 50 de couz seit

34 50 de couz seit

35 55 de couz seit

35 55 de couz seit

36 50 de couz seit

36 50 de couz seit

37 55 de couz seit

37 55 de couz seit

38 50 de couz seit

38 50 de couz seit

39 55 de couz seit

39 55 de couz seit

40 50 de couz seit

40 50 de couz seit

41 55 de couz seit

41 55 de couz seit

42 50 de couz seit

42 50 de couz seit

43 55 de couz seit

43 55 de couz seit

44 50 de couz seit

44 50 de couz seit

45 55 de couz seit